

**FAITH AND
REPENTANCE
INSEPARABLE**

**Packard Bell NEC
Inc.**

FOI ET REPENTANCE INSÉPARABLES

CHARLES SPURGEON

Intégral et inédit

Livré le 13 juillet 1862 au Metropolitan Tabernacle, Newington

"Repentez -vous et croyez à l'Évangile." Marc 1:15

Notre Seigneur Jésus-Christ commence son ministère en annonçant ses principaux commandements. Il revient du désert, nouvellement oint, comme l'époux de sa chambre ; ses notes d'amour sont le repentir et la foi. Il en ressort pleinement préparé pour sa fonction, ayant été dans le désert, « tenté en tous points comme nous, mais sans péché » ; ses reins sont ceints comme un homme fort pour courir une course. Il prêche avec tout le sérieux d'un zèle nouveau, combiné avec toute la sagesse d'une longue préparation ; dans la beauté de la sainteté, dès le sein du matin, il brille de la rosée de sa jeunesse. Écoutez, ô ciels, et prêtez l'oreille, ô terre, au Messie. parle dans la grandeur de sa force. Il crie aux fils des hommes : « Repentez -vous et croyez à l'Évangile. » Prêtons nos oreilles à ces paroles qui, comme leur auteur, sont pleines de grâce et de vérité. Nous avons devant nous la somme et la substance de tout l'enseignement de Jésus-Christ ... l' Alpha et l'Omega de tout son ministère ; et venant de la bouche d'un tel homme, à un tel moment, avec une puissance si particulière, prêtons-y la plus grande attention, et que Dieu nous aide à lui obéir du plus profond de notre cœur.

I. Je commencerai par remarquer que *l'Évangile que le Christ a prêché était très clairement un commandement*. "Repentez -vous et croyez à l'Évangile." Notre Seigneur condescend à *la raison*. Souvent, son ministère mettait gracieusement en pratique le vieux texte : « Venez, maintenant, et raisonnons ensemble ; même si vos péchés sont comme l'écarlate, ils seront comme la laine. » Il *persuade* les hommes par des arguments convaincants et forts, qui devraient les amener à rechercher le salut de leur âme. Il *invite* les hommes, et oh, avec quel amour il les courtise pour qu'ils soient sages. "Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos." Il *supplie* les hommes ; il daigne devenir, pour ainsi dire, un mendiant pour ses propres créatures pécheresses, les suppliant de venir à lui. En effet, il fait de cela le devoir de ses ministres : « Comme si Dieu vous suppliait par notre intermédiaire, nous vous prions, à la place du Christ, de vous réconcilier avec Dieu ». Pourtant, rappelez-vous, bien qu'il condescende à raisonner, à persuader, à inviter et à implorer, son évangile a néanmoins en lui toute la dignité et la force d'un commandement ; et si

nous voulons le prêcher à cette époque comme le Christ l'a fait, nous devons le proclamer comme un commandement de Dieu, accompagné d'une sanction divine, et ne devant être négligé qu'au péril infini de l'âme. Lorsque le festin était dressé sur la table pour le souper des noces, il y avait une invitation, mais elle avait toutes les obligations d'un ordre, puisque ceux qui la rejetaient étaient complètement détruits en tant que contempteurs de leur roi. Lorsque les bâtisseurs rejettent Christ, il devient une pierre d'achoppement pour « les désobéissants » ; mais comment pourraient-ils désobéir s'il n'y avait aucun ordre ? L'Évangile envisage, dis-je, les invitations, les supplications et les supplications, mais il prend également le dessus sur l'autorité. « Repentez-vous » est autant un commandement de Dieu que « Tu ne voleras pas ». "Crois au Seigneur Jésus-Christ" a une autorité divine aussi complète que "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toutes tes forces". Ne pensez pas, ô hommes, que l'Évangile est une chose laissée à votre choix, de le choisir ou non ! Ne rêvez pas, ô pécheurs, afin de mépriser la Parole du ciel et de ne pas encourir de culpabilité ! Ne pensez pas que vous pouvez le négliger et qu'aucune conséquence néfaste ne s'en suivra ! C'est justement votre négligence et votre mépris qui rempliront la mesure de votre iniquité. C'est à propos de cela que nous criions à haute voix : « Comment échapperons-nous si nous négligeons un si grand salut ! » Dieu vous *commande* de vous repentir. Le même Dieu devant lequel le Sinaï était ému et tout à fait en fumée ... ce même Dieu qui proclamait la loi au son de la trompette, avec des éclairs et des tonnerres, nous parle plus doucement, mais toujours aussi divinement, par son Fils unique, quand il nous dit : « Repentez-vous et croyez à l'Évangile ».

Pourquoi, chers amis ? Pourquoi le Seigneur nous a-t-il donné pour commandement de croire au Christ ? Il y a une raison bénie. Beaucoup d'âmes n'oseraient jamais croire si le refus de le faire n'était pas pénalisé. Car c'est là la difficulté de nombreux pécheurs éveillés : puis-je croire ? Ai-je le droit de croire ? Ai-je le droit de faire confiance à Christ ? Cette question est désormais laissée de côté, une fois pour toutes, et ne devrait plus jamais irriter un cœur brisé. Dieu vous commande de le faire, vous pouvez donc le faire. Il est ordonné à toute créature sous le ciel de croire au Seigneur Jésus et de s'agenouiller en son nom ; chaque créature, partout où l'Évangile vient, partout où la vérité est prêchée, il est commandé sur-le-champ de croire à l'Évangile ; et il est mis dans cette forme, dis-je, pour qu'un pécheur frappé par la conscience ne se demande pas s'il peut le faire. Assurément, vous *pouvez* faire ce que Dieu vous commande de faire. Vous pouvez jeter cela entre les dents du diable .. " Je peux le faire ; celui qui a l'autorité m'a ordonné de le faire, et je suis menacé si je ne le fais pas d'une damnation éternelle de sa présence, car "celui qui ne croit pas le fera". sois damné." Cela donne au pécheur un permis si béni que, quoi qu'il soit ou non, quoi qu'il ait senti ou non, il a un mandat qu'il peut utiliser chaque fois qu'il est amené à s'approcher de la croix. Même si vous êtes dans la nuit et dans les ténèbres, aussi dur et insensible que vous puissiez être, vous avez toujours le droit de vous tourner vers Jésus dans ces paroles : « Regardez-moi et soyez sauvés, vous toutes les extrémités de la terre. » Celui qui t'a ordonné de croire te justifiera en croyant ; il ne peut pas te condamner pour ce qu'il t'ordonne lui-même de faire. Mais s'il y a cette raison bénie pour laquelle l'Évangile est un commandement, il y en a encore une autre, solennelle et terrible. C'est pour que les hommes soient sans excuse au jour du jugement ; afin que personne ne puisse dire à la fin : « Seigneur, je ne savais pas que je pouvais croire au Christ ; Seigneur, la porte du ciel m'était fermée en face ; on m'a dit que je ne pourrais pas venir, que je n'étais pas l'homme. » "Non", dit le Seigneur avec des tons de tonnerre, "j'ai fait un clin d'œil aux temps d'ignorance de l'homme, mais dans l'Évangile j'ai commandé à tous les hommes, partout, de se repentir; j'ai envoyé mon Fils, puis j'ai envoyé mes apôtres, et ensuite mes ministres, et je leur ai demandé à tous d'en faire le fardeau de leur cri : « Repentez-vous et soyez converti chacun d'entre vous'; a comme Pierre prêchait à la Pentecôte, je leur ai ordonné de te prêcher. Je leur ai dit d'avertir, d'exhorter et d'inviter en toute

affection, mais aussi de commander avec toute autorité, en vous obligeant à entrer, et puisque vous n'êtes pas venu sur mon ordre, vous avez ajouté péché sur péché ; vous avez ajouté le suicide de votre propre âme à toutes vos autres iniquités ; et maintenant, dans la mesure où vous avez rejeté mon Fils, vous aurez la part des incroyants, car « celui qui ne croit pas sera damné ». » À toutes les nations de la terre, faisons donc retentir ce décret de Dieu. Ô hommes, Jéhovah qui vous a créés, celui qui vous donne le souffle de vos narines, celui contre qui vous avez offensé, vous commande aujourd'hui de vous repentir et de croire à l'Évangile. Il donne sa promesse .." Celui qui croit et est baptisé le fera . être sauvé" ; et il ajoute la menace solennelle . " Celui qui ne croira pas sera damné. " Je sais que certains frères n'aimeront pas cela, mais je ne peux pas les aider. Je ne serai jamais l'esclave des systèmes, car le Seigneur a j'ai libéré cet esclavage de fer de mon cou, et maintenant je suis le joyeux serviteur de la vérité qui rend libre ou qui plaît, selon que Dieu m'aide, je prêcherai chaque vérité telle que je l'apprends de la Parole et je sais si elle est là ; Quoi qu'il en soit d'écrit dans la Bible, il est écrit comme avec un rayon de soleil que Dieu en Christ commande aux hommes de se repentir et de croire à l'Évangile. C'est l'une des preuves les plus tristes de la dépravation totale de l'homme qu'il n'obéira pas à ce commandement, mais qu'il méprisera Christ, et rendra ainsi son destin pire que celui de Sodome et Gomorrhe. Sans l'œuvre régénératrice de Dieu le Saint-Esprit, aucun homme ne pourra jamais obéir à ce commandement, mais il doit néanmoins être publié comme témoignage contre lui s'il le rejette ; et tout en publiant le commandement de Dieu en toute simplicité, nous pouvons nous attendre à ce qu'il l'applique divinement dans les âmes de ceux qu'il a ordonnés à la vie éternelle.

II. Bien que l'Évangile soit un commandement, *il s'agit d'un double commandement qui s'explique.* "Repentez -vous et croyez à l'Évangile."

Je connais de très excellents frères ... Dieu pourrait-il y en avoir davantage en termes de zèle et d'amour... qui, dans leur zèle à prêcher une foi simple en Christ, ont ressenti un peu de difficulté au sujet de la repentance ; et j'en ai connu quelques-uns qui ont essayé de surmonter la difficulté en adoucissant la dureté apparente du mot repentance, en l'exposant selon son équivalent grec plus habituel, mot qui apparaît dans l'original de mon texte et signifie "Changer d'avis." Apparemment, ils interprètent le repentir comme une chose un peu moins grave que ce que nous pensons habituellement, un simple changement d'avis, en fait. Maintenant, permettez-moi de suggérer à ces chers frères que le Saint-Esprit ne prêche jamais la repentance comme une bagatelle ; et le changement d'avis ou de compréhension dont parle l'Évangile est une œuvre très profonde et solennelle, et ne doit en aucun cas être déprécié. De plus, il y a un autre mot qui est également utilisé dans le grec original pour désigner la repentance, pas si souvent je l'avoue, mais il est quand même utilisé, qui signifie « un suivi », un mot qui a en lui quelque chose de plus de chagrin et d'anxiété. , que ce qui signifie changer d'avis. Il doit y avoir du chagrin et de la haine pour le péché dans une véritable repentance, sinon j'ai lu ma Bible sans grand intérêt. En vérité, je pense qu'il n'est pas nécessaire d'avoir une autre définition que celle de l'hymne pour enfants .

"Le repentir, c'est partir

Les péchés que nous aimions avant,
Un spectacle que nous pleurons dans un nid,

En ne le faisant plus."

Se repentir signifie changer d'avis ; mais alors c'est un changement complet de la compréhension et de tout ce qui est dans l'esprit, de sorte qu'il inclut une illumination, une illumination du Saint-Esprit ; et je pense que cela inclut une découverte de l'iniquité et une haine de celle-ci, sans laquelle il ne peut guère y avoir de véritable repentir. Il ne faut pas, je pense, sous-estimer la repentance. C'est une grâce bénie de Dieu le Saint-Esprit, et elle est absolument nécessaire au salut.

La commande s'explique. Nous prendrons, en premier lieu, *le repentir*. Il est bien certain que quelle que soit la repentance mentionnée ici, c'est une repentance parfaitement conforme à la foi ; et c'est pourquoi nous obtenons l'explication de ce que doit être la repentance, du fait qu'elle est liée au commandement suivant : « Croyez à l'Évangile ». Alors, chers amis, nous pouvons être sûrs que cette incrédulité qui *conduit un homme à penser que son péché est trop grand pour que Christ puisse le pardonner*, n'est pas la repentance dont il s'agit ici. Beaucoup de ceux qui se repentent véritablement sont tentés de croire qu'ils sont de trop grands pécheurs pour que Christ puisse leur pardonner. Cependant, cela ne fait pas partie de leur repentir ; c'est un péché, un péché très grand et grave, car c'est sous-évaluer le mérite du sang du Christ ; c'est un déni de la véracité de la promesse de Dieu ; cela porte atteinte à la grâce et à la faveur de Dieu qui a envoyé l'Évangile. Vous devez vous efforcer de vous débarrasser d'une telle persuasion, car elle vient de Satan et non du Saint-Esprit. Dieu le Saint-Esprit n'a jamais enseigné à un homme que ses péchés étaient trop grands pour être pardonnés, car cela reviendrait à faire de Dieu le Saint-Esprit un enseignement de mensonge. Si l'un d'entre vous a une pensée de ce genre ce matin, débarrassez-vous-en ; cela vient des puissances des ténèbres, et non du Saint-Esprit ; et si certains d'entre vous sont troublés parce qu'ils n'ont jamais été hantés par cette peur, soyez heureux au lieu d'être troublés. Il peut vous sauver ; sois aussi noir que l'enfer, il peut te sauver ; et c'est un méchant mensonge et une grande insulte contre la majesté de l'amour divin lorsque vous êtes tenté de croire que vous avez dépassé la miséricorde de Dieu. Ce n'est pas une repentance, mais un péché odieux contre la miséricorde infinie de Dieu.

Ensuite, il y a une autre repentance fallacieuse qui fait que le pécheur s'attarde *sur les conséquences de son péché, plutôt que sur le péché lui-même, et l'empêche ainsi de croire*. J'ai connu des pécheurs si affligés par la peur de l'enfer, par des pensées de mort et de jugement éternel, que, pour reprendre les mots d'un terrible prédicateur, « ils ont été secoués par leur collier jusqu'à la bouche de l'enfer » et ont presque senti les tourments de la fosse avant d'y aller. Chers amis, ce n'est pas du repentir. Beaucoup d'hommes ont ressenti tout cela et sont pourtant perdus. Regardez bien des mourants, tourmentés par le remords, qui ont eu toutes leurs affres et toutes leurs convictions, et qui pourtant sont descendus dans la tombe sans Christ et sans espoir. Ces choses peuvent venir avec le repentir, mais elles n'en sont pas une partie essentielle. Ce qu'on appelle le travail de la loi, dans lequel le pécheur est terrifié par d'horribles pensées que la miséricorde de Dieu est disparue pour toujours, peut être permis par Dieu dans un but particulier, mais ce n'est pas la repentance ; en fait, cela peut souvent être diabolique plutôt que céleste, car, comme nous le dit John Bunyan, Diabolus bat souvent le grand tambour de l'enfer dans les oreilles des hommes de Mansoul, pour les empêcher d'entendre la douce trompette de l'Évangile qui proclame pardonnez-leur. Je te le dis, pécheur, toute repentance qui t'empêche de croire en Christ est une repentance dont il faut se repentir ; n'importe lequel

la repentance qui vous fait penser que Christ ne vous sauvera pas, va au-delà de la vérité et contre la vérité, et plus tôt vous vous en débarrasserez, mieux ce sera. Que Dieu t'en délivre, car la repentance qui te sauvera est tout à fait conforme à la foi en Christ.

Il existe encore une *fausse repentance qui conduit les hommes à la dureté de cœur et au désespoir*. Nous en avons connu brûlés comme au fer chaud par des remords brûlants. Ils ont dit : « J'ai fait beaucoup de mal ; il n'y a aucun espoir pour moi ; je n'entendrai plus la Parole . » S'ils l'entendent, ce n'est rien pour eux, leur cœur est dur comme inflexible. S'ils pouvaient un jour penser que Dieu leur pardonnerait, leur cœur coulerait dans des rivières de repentance ; mais non; ils éprouvent une sorte de regret d'avoir commis une erreur, mais ils continuent néanmoins à le faire, sentant qu'il n'y a aucun espoir et qu'ils peuvent tout aussi bien continuer à vivre comme ils avaient l'habitude de le faire et à profiter des plaisirs de la vie. péché puisqu'ils ne peuvent pas, comme ils le pensent, avoir les plaisirs de la grâce. Or, ce n'est pas du repentir. C'est un feu qui durcit, et non le feu du Seigneur qui fond ; c'est peut-être un marteau, mais c'est un marteau utilisé pour relier les particules de votre âme ensemble, et non pour briser le cœur. Si, chers amis, vous n'avez jamais été l'objet de ces terreurs, ne les désirez pas. Remerciez Dieu si vous avez été amené à Jésus d'une manière ou d'une autre , mais n'aspirez pas à des horreurs inutiles. Jésus vous sauve, non pas par ce que vous ressentez, mais par cette œuvre accomplie, ce sang et cette justice que Dieu a acceptés en votre faveur. N'oubliez pas qu'aucune repentance ne vaut la peine si elle n'est pas parfaitement compatible avec la foi en Christ. Un vieux saint, sur son lit de malade, employait un jour cette expression remarquable ; "Seigneur, enfonce-moi aussi bas que l'enfer dans la repentance ; mais" ..et en voici la beauté .." élève -moi aussi haut que le ciel dans la foi." Or, la repentance qui abaisse un homme jusqu'en enfer ne sert à rien s'il n'y a aussi la foi qui l'élève jusqu'au ciel, et les deux sont parfaitement compatibles l'un avec l'autre. Un homme peut se détester et se détester, tout en sachant que Christ est capable de sauver et qu'il l'a sauvé. En fait, c'est ainsi que vivent les vrais chrétiens ; ils se repentent aussi amèrement que pour le péché, comme s'ils savaient qu'ils devraient être damnés pour cela ; mais ils se réjouissent autant en Christ que si le péché n'était rien du tout. Oh, comme il est béni de savoir où se rencontrent ces deux lignes, le dépouillement du repentir et le vêtement de la foi ! La repentance qui rejette le péché en tant que mauvais locataire, et la foi qui admet que Christ est le seul maître du cœur ; la repentance qui purifie l'âme des œuvres mortes, et la foi qui remplit l'âme d'œuvres vivantes ; la repentance qui abat et la foi qui édifie ; la repentance qui disperse les pierres et la foi qui rassemble les pierres ; la repentance qui fixe un temps pour pleurer, et la foi qui donne un temps pour danser... ces deux choses ensemble constituent l'œuvre de la grâce intérieure, par laquelle les âmes des hommes sont sauvées. Qu'il s'agisse donc d'une grande vérité, clairement écrite dans notre texte, que la repentance que nous devons prêcher est liée à la foi, et ainsi nous pouvons prêcher ensemble la repentance et la foi sans aucune difficulté.

Après vous avoir montré ce que ce repentir n'est pas, *attardons-nous un instant sur ce qu'il est*. La repentance qui est ici commandée est le résultat de la foi ; il est né en même temps avec la foi..ils sont jumeaux, et dire lequel est l'aîné dépasse mes connaissances. C'est un grand mystère ; la foi est avant la repentance dans certains de ses actes, et la repentance avant la foi dans une autre vision de celle-ci ; le fait étant qu'ils entrent ensemble dans l'âme. Or, une repentance qui me fait pleurer et détester ma vie passée à cause de l'amour du Christ qui m'a pardonné, est la bonne repentance. Quand je peux dire : « Mon péché est lavé par le sang de Jésus », et alors

me repentez -vous parce que j'ai péché au point de rendre nécessaire la mort du Christ... cette repentance aux yeux de colombe qui regarde ses blessures sanglantes et sent que son cœur doit saigner parce qu'elle a blessé Christ... ce cœur brisé qui se brise parce que Christ était cloué sur la croix pour cela... c'est la repentance qui nous apporte le salut.

Encore une fois, la repentance qui nous fait éviter le péché présent à cause de l'amour de Dieu qui est mort pour nous, c'est aussi une repentance salvatrice. Si j'évite le péché aujourd'hui parce que j'ai peur de me perdre si je le commet, je n'ai pas le repentir d'un enfant de Dieu ; mais quand je l'évite et cherche à mener une vie sainte parce que Christ m'a aimé et s'est donné pour moi, et parce que je ne m'appartiens pas, mais que je suis racheté à un prix, c'est l'œuvre de l'Esprit de Dieu.

Et encore, ce changement d'avis, qu'après une prudence qui m'amène à décider qu'à l'avenir je vivrai comme Jésus, et que je ne vivrai pas selon les convoitises de la chair, parce qu'il m'a racheté, non avec des choses corruptibles comme l'argent et l'argent. de l'or, mais avec son propre sang précieux..c'est le repentir qui me sauvera, et le repentir qu'il me demande. Ô vous, nations de la terre, il ne demande pas le repentir du mont Sinaï, alors que vous craignez et tremblez parce que ses éclairs sont au loin ; mais il vous demande de pleurer et de gémir à cause *de lui* ; regarder *celui* que tu as transpercé, et le pleurer comme un homme pleure son fils unique ; il vous demande de vous rappeler que vous avez cloué le Sauveur sur l'arbre, et demande que cet argument vous fasse haïr les péchés meurtriers qui y ont attaché le Sauveur et mettre le Seigneur de gloire à une mort ignominieuse et maudite. C'est la seule repentance que nous devons prêcher ; pas la loi et les terreurs ; pas de désespoir ; ne pas pousser les hommes à l'auto- meurtre ... c'est la terreur du monde qui produit la mort ; mais la tristesse selon Dieu est une tristesse qui mène au salut par Jésus-Christ notre Seigneur.

Cela m'amène à la seconde moitié du commandement, qui est : « *Croyez en l'Évangile* ». La foi signifie la confiance en Christ. Maintenant, je dois encore remarquer que certains ont prêché cette confiance en Christ si bien et si pleinement, que je ne peux qu'admirer leur fidélité et bénir Dieu pour eux ; pourtant il y a une difficulté et un danger ; il se peut qu'en prêchant la simple confiance en Christ comme étant la voie du salut, ils omettent de rappeler au pécheur qu'aucune foi ne peut être authentique si elle n'est parfaitement compatible avec la repentance des péchés passés ; car mon texte me semble le dire ainsi : aucune repentance n'est vraie que celle qui s'associe à la foi ; aucune foi n'est vraie si ce n'est celle qui est liée à une repentance chaleureuse et sincère à cause des péchés passés. Ainsi donc, chers amis, ceux qui ont une foi qui leur permet de penser à la légère aux péchés passés ont la foi des démons, et non la foi des élus de Dieu. Ceux qui disent : « Oh ! le passé, ce n'est rien ; Jésus-Christ a effacé tout cela » ; et peuvent parler de tous les crimes de leur jeunesse et des iniquités de leurs années plus mûres, comme s'ils n'étaient que des bagatelles, et ne jamais penser à verser une larme ; ne sentent jamais leur âme prête à éclater parce qu'ils auraient dû être de si grands délinquants... de tels hommes qui peuvent jouer avec le passé, et même mener à nouveau leurs batailles lorsque leurs passions sont trop froides pour de nouvelles rébellions..Je dis que de tels Ceux qui considèrent le péché comme une bagatelle et qui ne s'en sont jamais affligés savent peut-être que leur foi n'est pas authentique. De tels hommes qui ont une

foi qui leur permet de vivre négligemment dans le présent, qui disent : « Eh bien, je suis sauvé par une simple foi » ; puis s'asseoir sur le banc de bière avec l'ivrogne, ou se tenir au bar avec le buveur de spiritueux, ou aller en compagnie du monde et jouir des plaisirs charnels et des convoitises de la chair, de tels hommes sont des menteurs ; ils n'ont pas la foi qui sauvera l'âme. Ils ont une hypocrisie trompeuse ; ils n'ont pas la foi qui les amènera au ciel.

Et puis, il y a d'autres personnes qui ont une foi qui ne les conduit à aucune haine du péché. Ils ne considèrent pas le péché des autres avec aucune sorte de honte. C'est vrai qu'ils ne feraient pas comme les autres, mais alors ils peuvent rire de ce que commettent les autres. Ils prennent plaisir aux vices des autres ; riez de leurs plaisanteries profanes et souriez de leurs discours lâches. Ils ne fuient pas le péché comme devant un serpent, ni ne le détestent comme le meurtrier de leur meilleur ami. Non, ils s'en amusent ; ils s'en excusent ; ils commettent en privé ce qu'ils condamnent en public. Ils appellent les délits graves les fautes légères et les petits détournements ; et dans les affaires, ils font un clin d'œil aux écarts par rapport à la droiture et les considèrent comme de simples questions de commerce ; le fait est qu'ils ont une foi qui les fera s'asseoir bras dessus bras dessous avec le péché, et manger et boire à la même table avec l'injustice. Oh! si l'un d'entre vous a une telle foi, je prie Dieu de le rejeter sac et bagage. Cela ne vous sert à rien ; plus tôt vous en serez nettoyés, mieux ce sera pour vous, car lorsque ces fondations sablonneuses auront été entièrement emportées par les eaux, peut-être pourrez-vous alors commencer à construire sur le roc. Mes chers amis, je serais très fidèle à vos âmes et je mettrais la lancette sur le cœur de chacun. Quel est ton repentir ? Avez-vous une repentance qui vous amène à regarder hors de vous-même vers Christ, et vers Christ seulement ? D'un autre côté, avez-vous cette foi qui vous conduit à la vraie repentance ; détester la pensée même du péché; de sorte que l'idole la plus chère que vous ayez connue, quelle qu'elle soit, désirez-vous l'arracher de son trône afin d'adorer Christ, et Christ seulement ? Soyez assuré que rien de moins ne vous sera d'aucune utilité à la fin. Un repentir et une foi de toute autre sorte peuvent vous plaire maintenant, comme les enfants se plaisent aux fantaisies ; mais quand vous serez sur votre lit de mort et que vous verrez la réalité des choses, vous serez obligé de dire qu'elles sont un mensonge et un refuge de mensonges. Vous constaterez que vous avez été enduit de mortier non trempé ; que vous vous êtes dit : « Paix, paix », alors qu'il n'y avait pas de paix. Encore une fois, je dis, selon les paroles du Christ : « Repentez-vous et croyez à l'Évangile ». Faites confiance au Christ pour vous sauver, et déplorez que vous ayez besoin d'être sauvé, et pleurez parce que votre besoin a exposé le Sauveur à une honte ouverte, à des souffrances effroyables et à une mort terrible.

III. Mais il faut passer à une troisième remarque. *Ces commandements du Christ sont du caractère le plus raisonnable.*

Est-ce une chose déraisonnable d'exiger d'un homme qu'il se *repente* ? Vous avez une personne qui vous a offensé ; vous êtes prêt à lui pardonner ; Pensez-vous qu'il soit exigeant ou autoritaire de lui demander des excuses ? si vous lui demandiez simplement, comme la moindre chose qu'il puisse faire, de reconnaître qu'il a mal fait ? "Non", dites-vous, "je devrais croire que j'ai montré

ma gentillesse en acceptant plutôt que ma dureté en exigeant de lui des excuses." Ainsi, Dieu, contre qui nous nous sommes rebellés, qui est notre souverain et monarque suzerain, considère qu'il est incompatible avec la dignité de sa royauté d'absoudre un délinquant qui n'exprime aucune contrition ; et je le répète, est-ce un ordre dur, exigeant et déraisonnable ? Dieu, de cette manière, agit-il comme Salomon, qui a rendu lourds les impôts de son peuple ? Au contraire, il ne vous demande pas ce que votre cœur, s'il était en bon état, ne serait que trop disposé à vous donner, trop reconnaissant que le Seigneur dans sa grâce ait dit : « Celui qui confesse son péché trouvera miséricorde » ? Pourquoi, chers amis, espérez-vous être sauvés alors que vous êtes dans vos péchés ? Vous est-il permis d'aimer vos iniquités, tout en allant au ciel ? Quoi, pensez-vous avoir du poison ? dans vos veines, et pourtant être en bonne santé ? Quoi, homme, garder le voleur dans les portes, et pourtant être acquitté de malhonnêteté ? Être taché, et pourtant être considéré comme impeccable ? fondée sur la nécessité des choses. L'exigence d'un changement de cœur est absolument nécessaire ; ce n'est qu'un service raisonnable. O que les hommes soient raisonnables, et c'est parce qu'ils ne sont pas raisonnables qu'il faut le Saint-Esprit pour le faire. enseignez à leur raison la bonne raison avant qu'ils ne se repentent et ne croient à l'Évangile.

Et puis encore une fois, *croire*; est-ce une chose déraisonnable à vous demander ? Pour une créature, croire en son Créateur n'est qu'un devoir ; tout à fait indépendamment de la promesse du salut, dis-je, Dieu a le droit d'exiger de la créature qu'il a créée qu'elle croie ce qu'elle lui dit. Et qu'est-ce qu'il vous demande de croire ? Quelque chose de hideux, de contradictoire, d'irrationnel ? C'est peut-être au-dessus de la raison, mais ce n'est pas contraire à la raison. Il vous demande de croire que grâce au sang de Jésus-Christ, il peut toujours être juste, tout en justifiant les impies. Il vous demande de faire confiance au Christ pour vous sauver. Pouvez-vous espérer qu'il vous sauvera si vous ne lui faites pas confiance ? Avez-vous vraiment l'audace de penser qu'il vous portera au ciel alors que vous déclarez qu'il ne peut pas le faire ? Pensez-vous qu'il est conforme à la dignité d'un Sauveur de vous sauver alors que vous dites : « Je ne crois pas que tu sois un Sauveur et je ne te ferai pas confiance » ? Est-il conforme à sa dignité de vous sauver et de vous permettre de rester un pécheur incrédule, doutant de sa grâce, se méfiant de son amour, calomniant son caractère, doutant de l'efficacité de son sang et de son plaidoyer ? Eh bien, homme, c'est la chose la plus raisonnable au monde qu'il exige de toi que tu croies au Christ. Et c'est ce qu'il te demande ce matin. "Repentez-vous et croyez à l'Évangile." Ô amis, ô amis, comme c'est triste, comme c'est triste l'état de l'âme de l'homme quand il ne veut pas faire cela ! Nous pouvons vous prêcher, mais vous ne vous repentirez jamais et ne croirez jamais à l'Évangile. Nous pouvons mettre le commandement de Dieu, comme une hache, à la racine de l'arbre, mais, aussi raisonnables que soient ces commandements, vous refuserez toujours de donner à Dieu ce qui lui est dû ; vous continuerez dans vos péchés ; vous ne viendrez pas à lui pour avoir la vie ; et c'est ici que l'Esprit de Dieu doit intervenir pour œuvrer dans les âmes des élus afin de les rendre disposés au jour de sa puissance. Mais ah ! au nom de Dieu, je vous préviens que si, après avoir entendu ce commandement, vous continuez, comme je sais que vous le ferez, sans son Esprit, à refuser d'obéir à un évangile aussi raisonnable, vous découvrirez à la fin que cela sera plus tolérable. pour Sodome et Gomorrhe, que pour vous ; car si les choses qui sont prêchées à Londres avaient été proclamées à Sodome et à Gomorrhe, ils se seraient repentis depuis longtemps sous le sac et dans la cendre. Malheur à vous, habitants de Londres ! Malheur à vous, sujets de l'Empire britannique ! car si les

vérités qui ont été déclarées dans vos rues avaient été prêchées à Tyr et à Sidon, elles auraient continué jusqu'à ce jour.

IV. Mais encore, pour passer outre, j'ai encore une quatrième remarque à faire, c'est qu'il *s'agit d'un commandement qui exige une obéissance immédiate*. Je ne sais pas comment cela se passe, prêchons comme nous pouvons, nous ne pouvons pas amener les autres à penser qu'il y a une grande inquiétude, qu'il y a une raison pour qu'ils pensent à leur âme *maintenant*. Hier soir, il y avait une revue à Wimbledon Common, et habitant non loin de là, j'entendais dans un roulement perpétuel les craquements des fusils et le tonnerre des canons. L'un d'entre eux m'a fait remarquer : « En supposant qu'il y ait réellement la guerre là-bas, nous ne devrions pas nous asseoir aussi confortablement dans notre chambre, la fenêtre ouverte, à écouter tout ce bruit. » Non; et ainsi, quand les gens viennent à la chapelle, ils entendent un sermon sur la repentance et la foi ; ils l'écoutent. "Qu'en pensez-vous?" " Oh ... très bien." Mais supposons que ce soit réel ; supposons qu'ils croient que c'est réel, seraient-ils assis aussi confortablement ? Seraient-ils si faciles ? Ah non! Mais vous ne pensez pas que ce soit réel. Vous ne pensez pas que Dieu qui vous a créé vous demande aujourd'hui de vous repentir et de croire. Oui, messieurs, mais *c'est réel*, et c'est votre procrastination, c'est votre confiance en vous qui est l'imposture, la bulle qui va bientôt éclater. La demande de Dieu est la réalité solennelle, et si vous pouviez l'entendre comme elle devrait être entendue, vous échapperiez à votre vie et fuiriez pour vous réfugier dans l'espérance qui vous est présentée dans l'Évangile, et vous le feriez *aujourd'hui*. C'est le commandement du Christ, dis-je aujourd'hui. Aujourd'hui, c'est *le temps de Dieu*. "Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas votre cœur, comme lors de la provocation." "Aujourd'hui", crie toujours l'Évangile, car s'il tolérait le péché un seul jour, ce serait un évangile impie. Si l'Évangile disait aux hommes de se repentir de leurs péchés demain, il leur donnerait la possibilité de continuer dans cette voie aujourd'hui, et ce serait en effet se plier aux convoitises des hommes. Mais l'Évangile fait table rase du péché et exige de l'homme qu'il jette maintenant les armes de sa rébellion . A bas eux, mec ! Chacun d'entre eux. A bas, monsieur, à bas avec eux, et à bas avec eux *maintenant* ! Vous ne devez pas en garder un ; jetez-les tout de suite ! L'Évangile le met au défi de croire en Jésus maintenant. Tant que tu continues dans l'incrédulité, tu continues dans le péché et tu augmentes ton péché ; et te donner la permission d'être incroyant pendant une heure, c'était se plier à tes convoitises ; c'est pourquoi cela exige de toi la foi, et la foi *maintenant*, car c'est le temps de Dieu, et le temps que la sainteté doit exiger d'un pécheur. D'ailleurs, pécheur, *c'est ton heure*. C'est le seul moment où tu peux appeler le tien. Demain! Existe-t-il une telle chose? Dans quel calendrier est-il écrit sinon dans l' almanach du fou ? Demain! Oh, comme tu as ruiné des multitudes ! « Demain », disent les hommes ; mais comme la roue arrière d'un char, ils sont toujours proches de la roue avant, toujours proches de leur devoir ; ils avancent encore et encore, mais ne s'en rapprochent jamais un peu, car, quel que soit leur voyage, demain est encore un peu au-delà d'eux... mais un peu, et ainsi ils ne viennent jamais du tout à Christ. C'est ainsi qu'ils parlent, comme disait un poète ancien .

« Je le ferai demain, cela je le ferai, je serai sûr de le faire ; »

Demain vient, demain s'en va, et tu dois toujours le faire ;

Ainsi donc, le repentir est différé d'un jour à l'autre,

Jusqu'à ce que le jour de la mort soit un, Et que le jugement soit l'autre."

Ô fils des hommes, *qui devez toujours être bénis, être obéissants, mais jamais obéissants, quand apprendrez-vous à être sages ? C'est votre seul moment ; c'est le moment de Dieu, et celui-ci est le meilleur moment.* Il ne vous sera jamais plus facile de vous repentir que maintenant ; il ne vous sera jamais plus facile de croire que maintenant. C'est impossible *maintenant*, à moins que l'Esprit de Dieu ne soit avec vous ; ce sera aussi impossible demain ; mais si maintenant vous voulez croire et vous repentir, l'Esprit de Dieu est dans l'évangile que je prêche ; et tandis que je te crie au nom de Dieu : « Repentez-vous et croyez », celui qui m'a ordonné de vous commander de faire ainsi, donne le pouvoir par ce commandement, de même que Christ parlait aux vagues et disait : « Tais-toi », et elles étaient immobiles, et aux vents : « Soyez calme », et ils étaient silencieux, alors lorsque nous parlons à votre cœur fier, il cède à cause de la grâce qui accompagne la parole, et vous vous repentez et croyez à l'Évangile. Qu'il en soit ainsi, et que le message de ce matin rassemble les élus et les rende disposés au jour de la puissance de Dieu.

Mais maintenant enfin, ce commandement, s'il a un pouvoir immédiat, a aussi une *force continue*. " Repentez-vous et croyez à l'Évangile " est un conseil au jeune débutant, et c'est un conseil au vieux chrétien aux cheveux gris, car c'est notre vie jusqu'au bout . " Repentez -vous vous , et croyez à l'Évangile. » Saint Anselme, qui *était* un saint ... et c'est plus que beaucoup d'entre eux qui étaient appelés ainsi... Saint Anselme s'écria un jour : « Oh ! pécheur que j'ai été, je passerai tout le reste de ma vie à me repentir de toute ma vie ! » Et Rowland Hill, que je pense pouvoir appeler St. Rowland, alors qu'il était sur le point de mourir, a déclaré qu'il avait un regret, et c'est qu'un cher ami qui vivait avec lui depuis soixante ans devrait le laisser à la porte du ciel. « Ce cher ami, dit-il, c'est le repentir ; le repentir a été avec moi toute ma vie, et je pense que je verserai une larme, dit le bon homme, en franchissant les portes, pour penser que je ne peux plus me repentir. " Le repentir est le devoir quotidien et horaire de un homme qui croit en Christ ; et comme nous marchons par la foi depuis le guichet jusqu'à la ville céleste, de même notre compagnon de droite tout au long du voyage doit être la repentance. Eh bien, chers amis, l'homme chrétien, après qu'il soit sauvé, se repent plus que jamais auparavant, car maintenant il se repent non seulement des actes manifestes, mais même de ses imaginations. Il se reprochera la nuit et se reprochera d'avoir toléré une mauvaise pensée parce qu'il a regardé la vanité ; bien que peut-être le cœur ne soit pas allé plus loin que le regard de la luxure ; parce que la pensée du mal a traversé son esprit ... pour tout cela, il se vexerait devant Dieu et s'il ne continuait pas à croire à l'Évangile, un ; une mauvaise imagination serait un tel fléau et une telle piqûre pour lui, qu'il n'aurait ni paix ni repos. Quand la tentation se présente à lui, l'homme bon trouve l'utilité du repentir, car ayant haï le péché et l'ayant fui autrefois, il a cessé d'être ce qu'il était autrefois. Un des anciens pères, nous dit-on, avait, avant sa conversion, vécu avec une femme malade, et peu de temps après, elle l'aborda comme d'habitude. Sachant combien il risquait de tomber dans le péché, il s'enfuit de toutes ses forces, et elle courut après lui en criant : "Pourquoi t'enfuis-tu ? C'est moi." Il répondit : « Je m'enfuis parce que je ne suis pas moi ; je

suis un homme nouveau. » Or, c'est justement ce « je ne suis pas moi » qui éloigne le chrétien du péché ; cette haine de l'ancien « moi », ce repentir du vieux péché qui le fait fuir le mal, le détester et ne pas le regarder, de peur que ses yeux ne le conduisent au péché. Chers amis, plus l'homme chrétien connaît l'amour du Christ, plus il se détestera à penser qu'il a péché contre un tel amour. Chaque doctrine de l'Évangile amènera un chrétien à se repentir. Élection, par exemple. "Comment pourrais-je pécher", dit-il. "Moi, qui étais le favori de Dieu, choisi par lui avant la fondation du monde ?" La persévérance finale le fera se repentir. "Comment puis-je pécher", dit-il, "qui suis tant aimé et gardé si sûrement ? Comment puis-je être assez méchant pour pécher contre la miséricorde éternelle ?" Prenez n'importe quelle doctrine qui vous plaira, le chrétien en fera une source de malheur sacré ; et il y a des moments où sa foi en Christ sera si forte que sa repentance brisera ses liens et pleurera avec George Herbert .

"Oh, qui me donnera des larmes ? Venez, vous tous, ressortez,

Les nuages et la pluie habitent mes yeux,

Mon chagrin a besoin de toutes les choses importantes

C'est ce que la nature a produit . Laisse chaque veine

Aspirer une rivière pour alimenter mes yeux,
Mes yeux fatigués et pleurants ; trop sec pour moi,

À moins qu'ils ne mettent en place de nouveaux conduits, de nouveaux approvisionnements

Pour les soutenir et être d'accord avec mon état.

Et tout cela est dû au fait qu'il a assassiné le Christ ; parce que son péché a cloué le Sauveur au bois ; et c'est pourquoi il pleure et se lamente jusqu'à la fin de sa vie. Pécher, se repentir et croire ... ce sont trois choses qui resteront avec nous jusqu'à notre mort. Le péché s'arrêtera au fleuve Jourdain ; la repentance mourra en triomphant du cadavre du péché ; et la foi elle-même, même si elle peut peut-être traverser le courant, cessera d'être aussi nécessaire qu'elle l'a été ici, car là-bas nous verrons comme nous sommes vus, et nous connaissons même comme nous sommes connus.

Je vous renvoie après vous avoir une fois de plus solennellement déclaré ce matin la volonté de mon Maître : « Repentez -vous et croyez à l'Évangile ». Voici certains d'entre vous qui viennent de pays étrangers, et beaucoup d'entre vous viennent de nos villes provinciales d'Angleterre ; vous êtes peut-être venu ici pour entendre le prédicateur dont on a dit bien des choses étranges. C'est bien, et des choses plus étranges pourraient encore être dites si seulement elles amènent les hommes au son de la Parole afin qu'ils soient bénis. Maintenant, voici ce que je dois vous dire ce matin : en ce grand jour où une congrégation dix mille fois plus nombreuse que celle-ci

sera assemblée et où le juge sera assis sur le grand trône blanc, il n'y aura ni homme ni femme, ou un enfant, qui est ici ce matin, capable de s'excuser et de dire : « Je n'ai pas entendu l'évangile ; je ne savais pas ce que je devais faire pour être sauvé ! Vous l'avez entendu : « Repentez - vous et croyez à l'Évangile. » Autrement dit, faites confiance à Christ ; croyez qu'il est capable et désireux de vous sauver. Mais il y a quelque chose de mieux. En ce grand jour, dis-je, il y aura certains d'entre vous présents ..oh ! espérons que nous tous ... qui saurons dire,

"Remerciez Dieu d'avoir toujours abandonné les armes de ma fière rébellion par la repentance ; remerciez Dieu de ce que j'ai regardé vers le Christ et que je l'ai pris pour être mon Sauveur du début à la fin ; car me voici, un monument de grâce, un pécheur sauvé. par le sang, pour le louer pendant que dureront le temps et l'éternité ! » Dieu veuille que nous puissions enfin nous rencontrer avec joie et non avec chagrin ! Je serai un témoin rapide contre vous pour vous condamner si vous ne croyez pas cet évangile ; mais si vous vous repentez et croyez, alors nous louerons cette grâce qui a transformé nos cœurs et nous a ainsi donné la repentance qui nous a amenés à faire confiance à Christ, et la foi qui est le don efficace du Saint-Esprit. Que te dirai-je de plus ? Pourquoi, pourquoi rejetterez-vous cela ? Si je vous ai parlé de fables, de fictions, de rêves, alors tournez les talons et rejetez mon discours. Si j'ai parlé en mon propre nom, qui suis-je pour que vous vous souciez un peu de moi ? Mais si j'ai prêché ce que Christ a prêché : « Repentez-vous et croyez à l'Évangile », je vous l'ordonne par le Dieu vivant, je vous l'ordonne par le Rédempteur du monde, je vous l'ordonne par la croix du Calvaire et par le sang qui a souillé la poussière du Golgotha, obéissez à ce message divin et vous aurez la vie éternelle ; mais refusez-le, et que votre sang soit sur vos têtes pour toujours et à jamais !

Pris à partir de:

Chaire du Tabernacle Métropolitain
Vol. 8, n° 460